

L'INCUBATEUR

Cette rubrique présente des travaux inédits en cours de création: séries, résidences, projets de curating...



Sans titre, 2013
© Imane Djamil



Sarajevo 20, 2015
© Imane Djamil

Sarajevo, son corps est
a' d'
l'
na
o,
de
Par
-s
ce
sa
let
d

You go Slavic! Bravant tes os même
Tu promènes tes nerfs sciatiques et tes cicatrices, sans chaînes
Sur d'impatients draps blancs, sans gêne
Sur les tores de tes bourreaux, sans haine.
You go Slavic! Folle, belle et incertaine.

IMANE DJAMIL fait s'interpénétrer les villes qu'elle a traversées, les images et les mots, la fiction et l'autoportrait, dans un premier solo show qui mêle photographie et poésie.

LA FORME?

Cette exposition se compose de deux séries photographiques. La première a comme protagoniste la ville de Tarfaya, et plus particulièrement la bâtisse Casamar, ancien comptoir commercial puis prison, tanguant au milieu de la mer, entre vie et mort, dans l'espace paradoxal de l'océan, dont le sel permet à la bâtisse de passer du stade de plaie à celui de cicatrice apprivoisée par le corps, et dont les vagues féroces la mènent inévitablement à l'effondrement. La deuxième se passe à Sarajevo, corps accidenté, dont les organes sont en constant travail et agitation.

LE SENS?

Les dix-neuf poèmes sur lesquels la performance est fondée sont des textes personnels. Ces poèmes ont d'abord été pour moi une sorte de carnet intime. Les références sont parfois crues et sexuelles parce que je raconte souvent ma propre sexualité. Je trouve par ailleurs que la sexualité est un beau moyen de personnification de l'espace. J'aime écrire avec le langage de l'empirisme et de la chair, le langage tangible et non pas intelligible, car il est plus fidèle à mon ébullition intérieure.

LES COMPLICES?

Grégory Charpenne et Maëlle Quer-Riclet. Cette exposition n'est pas seulement une exposition photo. Elle est accompagnée d'une performance poétique narrative de la part de ces deux comédiens, qui remplace les cartels pour créer une œuvre dans laquelle les photographies et la poésie dialoguent. Il ne s'agit à aucun moment d'illustration, mais de reconstruction d'un univers plus complet.

LA DESTINATION?

Le projet se prolongera à Paris du 1^{er} au 3 juillet 2017, dans l'exposition collective « Acte I – Pouparlers et autres manipulations », autour de la pratique de la citation et de l'effacement de l'auteur. Il s'agira encore de jongler entre photographie et poésie, de mettre en avant l'indépendance d'une photographie, celle du poème et de manière plus étendue encore, du vers même.

Marie Moignard

Imane Djamil, «COPIES DOUBLES, autoportrait en espace(s)», L'Uzine, Aïn Sebâa, jusqu'au 26 mai 2017.

